

Chanson [J'ignorais comme on fait l'amour...]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), Chanson [J'ignorais comme on fait l'amour.]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/182>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/10/2018 Dernière modification le 27/01/2022

Chanson



J'ignorais comme on fait l'amour,
celui me l'apprent l'autre jour.
pouvait-je à quinze ans s'être au bout,
être encore collé.

je l'sçais, je l'sçais, je l'sçais faire,
et même après bien.
c'est au rien... mais ce rien,
encore faut-il le bien faire.

il me dit qu'à mon âge on ne fait
il est déjà prêt dans mon appas,
ou balles qu'il a pris sous sa
fut le préliminaire.

je l'sçais... je l'sçais... je l'sçais faire,
et même après bien.
c'est au rien... mais ce rien...
encore faut-il le bien faire.

Quelieu d'un mouchoir ses mains,
tout à coup je saisis sa main,
pour voir où irait la langue
je le laissais faire.

je l'sçais... je l'sçais... je l'sçais faire.

et un peu

et même après bien,
c'est un rien. . . mais ce rien,
encore faut-il le bien faire.

Quand tout le monde le veut,
Le plaisir tremble et se dévot,
oh! lui dis je recommander
la bonne route au bien.
je le sais. . . je le sais. . . je le sais faire,
et même après bien.
c'est un rien. . . mais ce rien,
encore faut-il le bien faire.

III